

La Petite Yvana

Marc Thil



★ Collection Marc Thil



TABLE

- [1. Le sapin bleu](#)
- [2. Noémie, la fée de la forêt](#)
- [3. Le don de la fée](#)
- [4. Le collier](#)
- [5. La méchante vieille](#)
- [6. Le sachet de bonbons](#)
- [7. Des montagnes de bonbons](#)
- [8. La demande d'Ogra](#)
- [9. De nouveau avec la fée](#)
- [10. Le deuxième souhait](#)
- [11. Les pièces d'or](#)
- [12. Le cordonnier](#)
- [13. Le boulanger](#)
- [14. La colère d'Ogra](#)
- [15. Auprès de la fée Noémie](#)
- [16. Le troisième souhait](#)
- [17. La marche dans la forêt](#)
- [18. Au milieu de la forêt](#)
- [19. La fenêtre éclairée](#)
- [20. La lettre de Noémie](#)



1. Le sapin bleu

Ce matin d'hiver, Yvana, une fillette aux cheveux châtain clair, marche dans la forêt enneigée depuis plus d'un quart d'heure.

Quelques flocons de neige tournoient comme des papillons blancs. Le ciel est gris, mais la couche de neige immaculée brille comme si elle était constellée de petits diamants.

De grands arbres aux branches noires et tordues environnent la fillette, mais elle sait où elle va.

Elle connaît un coin de la forêt où pousse un sapin bleu centenaire ; elle a décidé d'en rapporter une branche à une vieille femme de son village afin qu'elle puisse décorer sa maison.

Arrivée au plus profond du bois, Yvana voit de loin le bel arbre bleu argenté qui se détache sur le blanc de la neige, parmi tous les autres arbres aux branches dénudées.

Elle se hâte et arrive au pied du sapin bleu qui lui apparaît immense.

Elle choisit une branche bien fournie et la détache en faisant attention aux aiguilles piquantes.

Satisfaite, elle contemple la belle branche bleue : cela suffira et fera plaisir à la vieille femme.



2. Noémie, la fée de la forêt

C'est alors qu'elle entend une toute petite voix qui provient du centre de l'arbre :

— Pourquoi prends-tu une branche de mon beau sapin ?

Yvana découvre au milieu des branches une minuscule jeune fille, habillée d'une belle robe bleue. Elle est coiffée d'un bonnet pointu qu'on appelle un hennin, avec un voile transparent qui flotte à son sommet.

Ses sourcils sont froncés et donnent un air sévère à son beau visage.

La petite voix reprend :

— Je m'appelle Noémie et je suis la fée de la forêt. Dis-moi pourquoi tu as pris une branche de mon sapin bleu, le plus bel arbre de ma forêt en hiver...

Yvana dit simplement la vérité :

— C'est pour la donner à une vieille femme de mon village qui est ma voisine. Elle est tellement âgée qu'elle ne peut plus beaucoup se déplacer. Alors, j'ai pensé que ça lui ferait plaisir de décorer sa maison...

Le visage de la fée se radoucit. Elle dit en souriant :

— J'aime ta franchise et ton bon cœur. Aujourd'hui, tu n'as pas hésité à marcher dans la forêt enneigée pour donner un peu de joie à quelqu'un, c'est bien !



3. Le don de la fée

La fée s'est arrêtée de parler. Regardant avec bienveillance la petite Yvana, elle semble réfléchir.

Après un court instant de silence, elle reprend la parole :

— Je vais te récompenser... Tu pourras faire trois souhaits, et je les exaucerai...

La fillette écarquille les yeux, ne sachant que répondre. Cependant, la fée précise :

— Mais attention, trois souhaits, pas un de plus !... Alors, réfléchis bien !

Le matin même, en traversant son village pour aller dans le bois, Yvana était passée devant un magasin dont la vitrine regorgeait de bonbons et de friandises. Elle aurait bien aimé en acheter, mais elle n'avait jamais d'argent.

Repensant à tout cela, sans trop réfléchir, Yvana s'écrie :

— Je voudrais avoir des bonbons... un sachet de bonbons... tous les matins !

Et puis, parce qu'elle est généreuse, elle ajoute :

— Je voudrais aussi que tous les enfants du village reçoivent la même chose !

La petite fée Noémie a un sourire amusé et déclare :

— Il en sera ainsi pour ton premier souhait, Yvana. Retourne chez toi maintenant.

Après avoir remercié et salué la fée, Yvana repart, sa belle branche de sapin bleu à la main.



4. Le collier

En revenant de la forêt, avant de retourner chez elle, Yvana passe chez la vieille voisine.

Elle frappe à la porte. La femme l'accueille avec joie et l'enfant décore tout de suite le dessus de la cheminée avec la branche de sapin bleu.

La femme, heureuse de voir que la fillette a pensé à elle, la remercie :

— Je vais t'offrir quelque chose pour te remercier de ton bon cœur !

Elle ouvre un coffre et en retire un collier qu'elle tend à Yvana. Il s'agit d'un collier très simple : une chaîne à laquelle est accroché un tout petit oiseau en métal doré.

— Oh, comme il est joli ! s'écrie Yvana en le mettant autour du cou. Merci !

Mais la vieille femme ne sourit plus. Elle s'approche de la fillette comme si elle voulait lui confier un secret :

— Ce collier est plus précieux que tu ne le crois...

— Pourquoi ?

La femme explique sur un ton mystérieux :

— Ce collier n'est pas un collier ordinaire... N'oublie pas de le porter, car il pourra t'aider le jour où tu seras en difficulté. Tu comprendras à ce moment-là, mais pour l'instant, je ne peux pas t'en dire plus...

Yvana prend alors congé et rentre chez elle sans s'attarder, car elle est effrayée : va-t-on lui reprocher sa promenade en forêt ?



5. La méchante vieille

La maison d'Yvana est au bout du village, un peu isolée, à la lisière de la forêt.

En arrivant, la fillette a un pincement au cœur, car elle aperçoit sur le seuil de la maison la vieille Ogra qui semble l'attendre.

Ogra a recueilli Yvana à la mort de ses parents, mais c'était pour en faire une petite esclave qui devait la servir jour et nuit.

— Ah ! te voilà enfin, crie Ogra, en colère. Où est-ce que tu étais ?

La fillette, apeurée, lui dit qu'elle est allée dans la forêt, mais sans lui parler de sa rencontre avec la fée.

Alors, la méchante vieille lui ordonne :

— Puisque tu passes ton temps à t'amuser, tu auras le double de travail aujourd'hui ! Commence par laver le sol de la cuisine ; après, tu nettoieras toutes les vitres de la maison !

La mégère se saisit d'un bâton et en donne un coup sur le dos de l'enfant en criant :

— Et plus vite que ça !

Toute la journée, la fillette nettoie la maison. Elle aurait bien voulu jouer avec d'autres enfants, mais comment faire ?

Le soir, elle est épuisée. Elle a droit à un maigre repas : un bout de pain et quelques châtaignes.

Puis elle monte l'escalier qui conduit au grenier.

C'est là, sous le toit, que se trouve sa minuscule chambre éclairée par une étroite fenêtre.

À bout de force, Yvana se laisse tomber sur son lit et se prépare à s'endormir. Malgré la méchanceté de la vieille Ogra, la fillette a le sourire aux lèvres. En effet, elle repense au beau collier qu'on lui a offert, puis à la petite fée Noémie et à son souhait qui devrait se réaliser le lendemain matin... mais comment ?



6. Le sachet de bonbons

Le matin, quand Yvana s'éveille, quelques rayons de soleil entrent dans sa chambre et font briller un objet déposé sur la table.

Étonnée, l'enfant se lève et découvre un sachet de bonbons bien garni.

La fée a dit vrai ! Elle ouvre rapidement le sachet et s'empresse de goûter les bonbons ; il y en a de toutes sortes, aux fruits ou au caramel. Elle les trouve délicieux.

Mais elle ne s'attarde pas plus. Elle descend vite et veut voir si les autres enfants du village ont reçu la même chose.

Elle n'a pas besoin d'aller bien loin. Dans les rues, c'est la fête ! Tous les bambins courent, les mains pleines de friandises.

La fée de la forêt a bien tenu parole. Yvana se rappelle qu'il lui reste deux souhaits. Il faudra qu'elle y réfléchisse.

Pressée par les autres enfants, la fillette a parlé de sa rencontre avec la fée... Et bientôt, tout le monde sait que c'est grâce à Yvana que cette merveille est arrivée.

Tous la remercient.

Et tous les matins, le miracle se renouvelle ! Chaque enfant du village trouve dans sa chambre un sachet de bonbons.



7. Des montagnes de bonbons

Mais un mois plus tard, les choses ont bien changé.

Les enfants se goinfrent dès le matin de sucreries et ne mangent plus rien d'autre. Les parents sont mécontents : il n'est pas bon pour la santé de consommer tant de bonbons, car on doit avoir une alimentation variée.

D'ailleurs, les enfants eux-mêmes se lassent de ces friandises et commencent à les délaisser.

On se met à regarder Yvana avec moins de gentillesse. Quelle idée a-t-elle eu d'avoir ce souhait ? N'y avait-il pas d'autres choses beaucoup plus utiles à demander ?

Dans les chambres des enfants, on trouve maintenant une montagne de sucreries, car chaque matin, de nouveaux paquets de bonbons arrivent.

On ne sait plus qu'en faire !

Cette fois, les parents sont très mécontents. Ils vont trouver la vieille Ogra pour se plaindre.

Elle les écoute sans rien dire tandis qu'une idée lui vient à l'esprit ; celle-ci réglerait tous les problèmes à son avantage. Un mauvais sourire lui vient aux lèvres alors qu'elle décide de mettre son idée à exécution.

Puis, elle renvoie les parents en leur promettant de faire très rapidement quelque chose.



8. La demande d'Ogra

Ogra crie :

— Yvana, où te caches-tu ? Viens tout de suite, j'ai à te parler !

La fillette arrive, baissant le regard, ne sachant pas de quoi on va encore l'accabler.

Mais la vieille a lâché son bâton et essaye d'être accueillante :

— Viens, petite ! Viens, je ne te ferai aucun mal !... J'ai à te parler.

Yvana s'approche et, prestement, la vieille la saisit, lui enfonçant ses ongles crochus dans le bras.

Ogra a un rictus qui lui déforme la bouche. Elle glapit :

— Te rends-tu compte comme c'est bête ce que tu as demandé !

Yvana baisse la tête, ne sachant que dire. Ogra reprend :

— Comme nous sommes pauvres, ce que tu aurais dû obtenir, c'est de l'argent !

La vieille lui enfonce plus fort ses ongles dans le bras et elle ordonne :

— Voilà ce que tu vas faire : tu vas retourner dans la forêt et demander à ta fée un sac de pièces d'or... tous les matins !

La mégère ajoute :

— Et je te conseille de demander cela et rien pour les autres, sinon tu le regretteras !

Elle lâche alors l'enfant en criant :

— Dépêche-toi, file d'ici et va trouver ta fée tout de suite !

Il fait froid et de gros flocons de neige tourbillonnent dans le vent. D'énormes nuages sombres courent dans le ciel.

Tout est blanc et gris.

La petite fille s'est mise en route et marche résolument dans la forêt. Elle arrive au pied de l'immense sapin bleu aux aiguilles argentées.

Elle attend quelques minutes sans rien dire, pensant que la fée va venir, mais celle-ci ne se montre pas.



9. De nouveau avec la fée

Alors la fillette appelle d'une voix douce la fée de la forêt :

— Petite fée Noémie, c'est moi, Yvana !

Rien ! La fée ne se montre toujours pas !

Inquiète, l'enfant appelle de nouveau, plus fort :

— Petite fée Noémie, petite fée Noémie, c'est moi, Yvana !

Plusieurs fois, elle répète son appel, mais sans recevoir de réponse.

Enfin, quelque chose s'agite dans le sapin bleu, puis la fée apparaît sur une branche.

Elle bâille et dit, l'air endormi :

— Ah, c'est toi, Yvana... Tu m'as réveillée !

— Mais où dormez-vous ?

— Dans ma petite maison de bois située entre les branches du haut de l'arbre... Mais dis-moi, que veux-tu ?

Yvana lui raconte tout ce qui se passe dans son village et lui demande de supprimer les effets de son imprudent souhait.

Noémie, la petite fée, sourit et brandit une baguette fine terminée par une étoile brillante.

La fée l'agite un instant. Des étincelles en sortent et s'envolent en disparaissant bientôt.

— Voilà, c'est fait, déclare Noémie, l'air satisfait. Il n'y aura plus toutes ces sucreries dans votre village...

Puis elle observe attentivement l'enfant et lui dit :

— Tu n'as pas beaucoup réfléchi avant de demander une telle chose, tu ne crois pas ?

— C'est vrai ! reconnaît Yvana, un peu confuse... Mais comment deviner ce qui allait se passer ?



10. Le deuxième souhait

— Tu aurais dû réfléchir, comme je te l'avais conseillé, reprend la fée... Dis-moi, tu viens aussi pour ton deuxième souhait ?

— Oui ! répond Yvana.

— Et tu as bien réfléchi, cette fois ?

— Oui... Nous sommes pauvres et je voudrais un sac de pièces d'or.

La petite fée ne dit rien ; elle ne semble ni contente ni mécontente.

Comme elle a bon cœur, Yvana ajoute :

— Et puis je voudrais la même chose pour les autres habitants du village, ils seront si heureux !

Noémie reste silencieuse. Elle ne sourit plus comme tout à l'heure.

Yvana se demande ce qui va se passer. Mais elle est soulagée lorsque la petite fée déclare :

— Ton souhait va être réalisé, Yvana. Chaque matin, vous recevrez un sac avec trois pièces d'or... Maintenant, tu peux retourner chez toi.

Après ces paroles, Noémie disparaît brusquement dans les branches de l'arbre.

Un peu surprise, Yvana observe un instant le sapin bleu.

Mais il n'y a plus rien à voir. La fillette rentre alors au village.



11. Les pièces d'or

Un vent froid se lève et la neige tombe de plus en plus.

La petite fille repart vers sa maison, mais le chemin lui semble plus long que d'habitude. Quand elle arrive, elle est transie de froid.

Elle n'a pas le temps d'enlever son manteau et son bonnet que la vieille Ogra la questionne :

— Alors, as-tu demandé des pièces d'or ?

— Oui, répond Yvana, mais il faudra attendre le matin.

La vieille se frotte les mains, satisfaite. Elle ordonne :

— Tous les matins, à ton lever, tu m'apporteras les pièces d'or.

Quand elle monte dans sa chambre, la fillette s'aperçoit qu'il ne reste plus un seul des sachets de bonbons qui s'accumulaient sur sa table. En faisant disparaître toute trace des bonbons qui avaient envahi le village, la fée a bien tenu parole.

Le lendemain, quand elle se réveille, Yvana trouve un petit sac sur la table de sa chambre. Elle l'ouvre et découvre trois pièces d'or étincelantes. Tout de suite, elle les apporte à Ogra.

La méchante vieille a les yeux qui brillent en contemplant les pièces d'or. Elle les arrache des mains de la fillette sans un merci et envoie celle-ci faire le ménage de la cuisine.

Et chaque matin, Yvana apporte un petit sac contenant trois pièces. La mégère range l'or dans un coffre qui ferme à clef.



12. Le cordonnier

Un matin, Ogra donne une pièce d'or à Yvana et ordonne :

— Va faire réparer ces chaussures chez le cordonnier. Après, tu iras chercher un gros pain chez le boulanger.

La fillette prend un sac où elle met les chaussures. Quand elle sort, elle est saisie par un froid glacial, mais il ne neige pas.

Elle traverse le village et arrive chez le cordonnier : la boutique est fermée. L'enfant frappe plusieurs fois à la porte. Enfin, celle-ci s'ouvre et le cordonnier dit :

— Que veux-tu ?

— Faire réparer des chaussures, répond la fillette.

L'homme se met alors à rire et lui répond :

— Je suis riche maintenant et j'ai arrêté de travailler ! Trouve-toi un autre cordonnier !

Et il lui ferme la porte au nez.

Que va dire Ogra si elle ramène les chaussures sans les avoir fait réparer ? Yvana en est effrayée.

Le village où habite Yvana est entouré de toutes parts par une immense forêt et il comprend tous les commerces indispensables. Cependant, jamais la fillette n'a entendu dire qu'il y avait un second cordonnier.

Yvana se résigne donc à rapporter les chaussures, mais avant de rentrer, elle doit d'abord chercher du pain.



13. Le boulanger

Quand la fillette arrive devant la boulangerie, un écriteau indique : « Fermé ».

Yvana s'inquiète : que va dire Ogra si elle ne rapporte pas de pain ? Cette fois, la fillette est vraiment effrayée en pensant à l'accueil que lui fera la vieille.

Alors, elle se décide à frapper plusieurs fois à la porte.

Enfin, une fenêtre s'ouvre au premier étage de la maison et un homme crie :

— Qu'est-ce que tu veux ? Tu n'as pas vu que c'est fermé !

— Oui, mais quand allez-vous rouvrir ? s'écrie Yvana.

Le boulanger éclate de rire, comme le cordonnier tout à l'heure. Et puis, sans donner d'explication, il ferme la fenêtre.

Heureusement, il y a une deuxième boulangerie dans le village. L'enfant s'y précipite.

Mais quand elle arrive devant le commerce, Yvana s'aperçoit que les portes sont aussi closes.

Et en regardant autour d'elle, brusquement, l'enfant comprend : tous les commerces sont fermés parce que tous les habitants ont reçu des pièces d'or, comme tous avaient reçu auparavant des bonbons.

Alors, maintenant qu'ils sont devenus riches, les villageois ne veulent plus travailler, car ils n'en ont plus besoin.



14. La colère d'Ogra

Yvana se met à pleurer. Que va dire la vieille quand elle verra qu'elle n'a pas de pain ?

Elle se décide pourtant à rentrer chez elle.

En arrivant, elle découvre un attroupement autour d'Ogra.

Dès qu'on aperçoit Yvana, des gens s'approchent d'elle et lui font des reproches :

— Qu'as-tu demandé ? À cause de toi, plus personne ne travaille au village ! Qu'allons-nous devenir ?

Ogra intervient et promet de faire cesser tout cela. Mais elle exige qu'on la laisse seule avec Yvana.

Les villageois se retirent en continuant à protester.

Ogra prend alors la fillette à part et crie, les yeux étincelants de colère :

— Tu m'as désobéi ! Je t'avais pourtant dit de ne demander des pièces d'or que pour moi !

En lui pinçant le bras avec ses ongles crochus, elle ordonne :

— Maintenant, tu vas revoir ta fée afin qu'elle retire le don des pièces d'or...

La vieille pince encore plus fort l'enfant, jusqu'à lui faire saigner le bras, tout en martelant ces dernières paroles :

— Puis tu lui demanderas un sac de diamants, mais rien que pour moi, tu entends bien, pas pour les autres... rien que pour moi, sinon tu t'en repentiras !

Et elle prend son bâton et se met à en donner des coups à la fillette en criant :

— Cette fois, tu m'obéiras !... Vas-y tout de suite !

Affolée, la petite Yvana s'enfuit en courant dans la forêt.



15. Auprès de la fée Noémie

Le ciel est sombre et la neige tombe, épaisse. Le vent souffle fort, mais la petite fille ne s'en rend pas compte. Elle avance en pleurant.

Enfin, elle arrive devant le grand sapin bleu entièrement couvert de neige.

Yvana regarde attentivement l'arbre : il n'y a personne. Elle appelle alors la fée.

Personne ne répond.

Yvana répète plusieurs fois :

— Petite fée, c'est moi, Yvana.

Enfin, la fée émerge des branches du sapin bleu. Tout de suite, elle dit :

— Ah, te voilà ! Je suppose que tu viens pour me demander de supprimer les effets de ton souhait imprudent...

— Oui, répond Yvana un peu confuse.

— Et pourquoi ? demande la fée.

— Parce que dans le village, comme tout le monde a des pièces d'or, plus personne ne veut travailler !

La fée semble satisfaite :

— Alors, tu as compris que le vrai trésor, ce n'est pas l'or, mais le travail... C'est bien !

Noémie lève sa petite baguette et l'agite. Des étincelles en sortent et s'envolent en disparaissant.

— Voilà, c'est fait, dit Noémie, les effets de ton deuxième souhait sont supprimés !... Et maintenant, dis-moi ce que tu veux.



16. Le troisième souhait

Yvana ne répond rien. Sous la neige qui tombe, elle reste immobile, les yeux fixés sur le sol. De grosses larmes roulent sur ses joues.

— Qu’as-tu ? s’écrie la fée en s’approchant plus près de la fillette. Raconte-moi ce qui s’est passé !

Mais Yvana reste en silence, les yeux toujours baissés. Elle ne peut pas parler, secouée par de gros sanglots.

La fée est émue et insiste :

— Raconte-moi ce qui s’est passé...

L’enfant lève ses yeux remplis de larmes et s’écrie :

— Je ne veux pas retourner chez Ogra !... Non, je ne veux pas !

— Explique-moi tout, demande Noémie d’une voix très douce, je t’écoute.

Alors Yvana raconte tout : sa vie de petite fille maltraitée par la vieille Ogra, les coups de bâton qu’elle reçoit et ce qu’elle vient enfin de lui ordonner...

La fée de la forêt sourit à la fillette en lui faisant une promesse :

— Je vais essayer de réaliser ton troisième souhait : tu ne retourneras plus jamais chez la vieille Ogra !... Et ce souhait-là, je l’exaucerai avec plaisir, car je vois combien il est nécessaire !

À travers ses larmes, Yvana regarde la fée et reprend espoir.

Cependant, Noémie fronce un peu les sourcils, comme si elle réfléchissait à quelque chose de difficile. Enfin, elle ajoute :

— Il est bon que tu ne retournes plus chez la vieille Ogra, bien sûr... Mais tout ne sera pas facile pour toi maintenant. Il va falloir que tu marches seule dans cette immense forêt, car il n’est pas en mon pouvoir de t’accompagner...

— Dans quelle direction ?

La fée se penche et montre avec sa baguette une montagne grise, au-dessus de la cime des arbres, perdue dans le lointain.

— C’est dans cette direction que tu dois marcher. Tu dois toujours te diriger vers cette montagne. Cela ne sera pas facile, vois-tu, mais je ne peux pas t’aider plus... Sois courageuse et tu seras récompensée !



17. La marche dans la forêt

Après avoir remercié la fée, Yvana se met en marche dans la forêt toute blanche de neige. Elle fait quelques pas qui l'éloignent du sapin bleu, puis elle se retourne une dernière fois vers la fée qui lui sourit comme pour l'encourager. Pourtant, malgré ce sourire, on devine de l'inquiétude sur le visage de la petite fée Noémie.

La neige tombe sans cesse comme si elle ne devait plus s'arrêter, enveloppant toute la forêt d'un manteau immaculé.

Voilà maintenant plus d'une heure que l'enfant marche. Tous les arbres aux branches tordues se ressemblent, mais elle sait où aller. De temps à autre, elle regarde la grande montagne grise que lui a montrée la fée, et elle sait qu'elle est sur le bon chemin.

Elle avance hardiment malgré la difficulté à marcher dans la neige épaisse. Autour d'elle, les flocons tournoient sans cesse avant de s'écraser sur le sol.

Les heures passent et Yvana a l'impression que cette forêt n'a pas de fin. La grande montagne grise qu'elle aperçoit devant elle lui semble toujours aussi loin. La neige continue de tomber, mais elle est encore plus épaisse. Pourtant, la fillette avance sans se décourager.

Brusquement, des nappes de brume se faufilent traîtreusement entre les branches. Elles grossissent peu à peu et se répandent dans la forêt en formant un brouillard aussi épais que du coton.

Maintenant, quelque chose a changé : la brume a tout envahi et la fillette ne voit plus la montagne dans le lointain. Sans pouvoir distinguer la montagne grise qui lui sert de repère, comment avancer dans la bonne direction ?

Yvana ne sait plus comment se diriger avec ces arbres gris qui se ressemblent tous et cette neige uniforme qui recouvre le sol. Alors, elle s'arrête au pied d'un gros arbre et s'assoit sur une racine qui n'est pas recouverte de neige.

Elle attend ainsi longtemps, espérant revoir la montagne grise, mais le brouillard ne se lève pas et reste toujours aussi épais, comme s'il ne devait jamais disparaître.



18. Au milieu de la forêt

Combien de temps Yvana attend-elle ainsi au pied de l'arbre ? Elle ne sait plus... Peu à peu, le froid l'envahit, ses joues commencent à geler...

Que peut-elle faire ?

C'est alors qu'elle repense au collier que lui a donné la vieille femme en lui disant qu'il pourrait lui rendre service en cas de difficulté.

L'enfant détache le collier de son cou et le tient un instant entre ses doigts. Comment ce bijou pourrait-il l'aider ?

Mais au moment où elle saisit le petit oiseau doré attaché au bout de la chaînette, celui-ci se met à briller d'un éclat étrange !

Il brille de plus en plus. On dirait qu'il devient vivant.

Puis d'un seul coup, le minuscule oiseau d'or grandit, se détache de sa chaîne et s'envole au-dessus d'Yvana.

Mais il ne s'éloigne pas ; il tourne autour de l'enfant, comme s'il l'attendait.

La fillette a compris !

L'oiseau va la diriger sur la bonne voie. Alors, elle se lève et le suit.

Elle marche ainsi longtemps. La neige continue de tomber, mais l'oiseau d'or est toujours là, s'élançant en avant dans la forêt, ne revenant en arrière que pour tourner au-dessus d'Yvana, comme s'il voulait s'assurer qu'elle le suit bien.

Peut-être une heure passe ainsi. L'oiseau doré accompagne toujours la petite fille qui avance péniblement dans la neige et la brume.

Peu à peu, la nuit tombe.

Tout devient obscur et les arbres ressemblent à des fantômes noirs. Yvana a peur dans cette forêt sombre et immense, mais la présence du petit oiseau d'or qui brille au-dessus d'elle la rassure.



19. La fenêtre éclairée

Soudain, l'oiseau s'arrête de voler en avant, il tourne au-dessus d'une petite clairière illuminée par une étrange lueur.

Dans cette clairière, on aperçoit une petite fenêtre éclairée. Par les carreaux de cette fenêtre s'échappent des rayons de lumière qui découpent des plaques claires sur la neige.

Autour de cette fenêtre éclairée, on distingue les contours sombres d'une maisonnette.

Yvana s'approche puis elle lève les yeux : l'oiseau d'or a disparu, comme si sa mission s'arrêtait là.

La fillette avance encore et frappe trois petits coups à la porte de la maison.

La porte s'ouvre, laissant échapper une grande clarté blanche qui éclaire le seuil.

La jeune femme qui vient d'ouvrir ne peut retenir un cri de surprise :

— Qui es-tu ?... Et que fais-tu là ?

Mais comprenant que l'heure n'est pas aux explications, elle ajoute de suite :

— Rentre vite et viens te réchauffer... Après, tu nous raconteras.

La femme, et son mari, qui est bûcheron, s'occupent aussitôt de l'enfant, la conduisant près de la cheminée afin qu'elle se réchauffe, lui donnant à boire et à manger.

Yvana, contente d'être ainsi choyée, ne se fait pas prier pour raconter toute son histoire. Puis, voyant qu'elle est épuisée, la femme lui prépare un lit douillet dans une petite chambre.

Elle borde l'enfant avec tendresse en la câlinant doucement, longtemps, sans se lasser.

Les yeux d'Yvana brillent et des larmes perlent sous ses paupières, des larmes de joie. Elle est si heureuse d'être ainsi aimée ! Puis elle s'endort. Alors, sans bruit, la jeune femme se retire.



20. La lettre de Noémie

Le soir, l'homme et la femme parlent longtemps à voix basse devant le feu qui brûle dans la cheminée. Eux qui n'ont pas d'enfant, ils sont heureux d'accueillir la petite Yvana qui sera désormais comme leur fille.

Le matin, quand Yvana se réveille, la lumière pénètre à travers la fenêtre de sa chambre.

Elle se lève et découvre sur la table un petit sac qui lui rappelle bien des souvenirs. Elle l'ouvre.

Il contient quelques bonbons et quelques pièces d'or...

Épinglée sur le sac, il y a une feuille de papier sur laquelle sont écrits ces quelques mots :

Chère petite Yvana,

Il n'y avait pas de quatrième souhait pour toi. Alors, c'est moi qui t'offre ce petit sac. Mais attention, fais-en bon usage, car c'est le dernier...

Il n'y en aura pas d'autres : pourquoi ? Je n'ai pas besoin de te le dire. Maintenant, tu as appris à connaître la réponse.

Sois heureuse dans ta nouvelle famille.

Noémie

Yvana, heureuse que la fée ait pensé à elle, lève les yeux et regarde par la fenêtre la neige qui tombe lentement sur les arbres de la forêt.

Une voix l'appelle. Elle tourne la tête et aperçoit la femme du bûcheron qui lui sourit en l'invitant à prendre un bon petit déjeuner.

Dans les yeux de la jeune femme, l'enfant découvre une douceur qu'elle n'a jamais connue. Elle en est bouleversée, car c'est la première fois qu'on lui manifeste une telle tendresse.

Et brusquement, la fillette comprend qu'elle sera enfin heureuse dans sa nouvelle famille. Elle se précipite dans les bras de la jeune femme et se serre contre elle...

Elle ne savait pas qu'il y a tant de bonheur à être aimée.